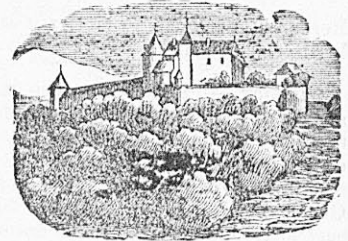




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2³⁵ 8²⁵ — Bulle, arr. 7⁵⁵ 1²⁷ 4⁵³ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 cent.
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
S'adresser à l'agence de pu-
blicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, ou à
ses succursales.

BULLE, le 8 mars 1898.

Statistique électorale.

Considérons un peu les suffrages obtenus à l'élection du 27 février dernier par M. Louis Morard. A cette date, le chiffre des voix données n'arrive pas à deux mille. Dans la journée du 6 décembre 1896, le nombre le plus élevé de la liste gouvernementale était de 2438 voix; le candidat du 27 février est encore de 483 voix en arrière, c'est-à-dire qu'il y a diminution d'un quart encore des suffrages gouvernementaux.

Aux élections de décembre, M. Morard avait fait 2382 voix: il figurait à l'avant-dernière place en compagnie de M. B. Schwartz. Déduction faite des 1955 suffrages recueillis le 27 février, on note un grand recul, qui se chiffre par 427.

Au 6 décembre, la ville de Bulle a fourni à M. Morard 105 suffrages, tandis que le 27 février ce nombre de 105 se trouve encore réduit à 79. Si l'on retranche de ce nombre les voix des deux douzaines d'employés du gouvernement domiciliés à Bulle, on arrive à un total de 55 adhésions accordées plus ou moins librement au candidat.

Maintenant, nous sommes à nous demander si réellement quelqu'un peut se croire et se dire élu au Grand Conseil, alors qu'il ne réunit sur sa tête pas même 60 voix supposées indépendantes de toute pression dans le chef-lieu du district qu'il est appelé à représenter, et que dans tout le district il ne parvient à se gagner que 1955 voix, c'est-à-dire un peu plus d'un tiers de tous les électeurs.

On pourrait croire qu'à ce compte-là un autre candidat élu déclinerait résolument son élection, pour laisser le champ libre à un personnage politique

moins impopulaire. Les 79 voix de Bulle devraient être un avertissement; il n'y a vraiment pas là de quoi être fier. Avec moins de vanité, moins d'ambition disproportionnée, moins d'envie d'aller de temps à autre à Fribourg se retremper à la source des intérêts matériels, il y aurait même lieu de renoncer à une pareille représentation, d'autant plus que le chiffre de 1955 ne représente pas du tout le nombre des électeurs vraiment conservateurs de la Gruyère, car dans ce chiffre l'on compte naturellement une quantité d'employés du gouvernement plus ou moins forcés de voter pour un candidat gouvernemental. Il est donc permis de conclure que même dans le clan des hommes au pouvoir M. Morard est peu populaire.

C'est ainsi qu'on fait chez nous de singulières expériences en élections.

A ce propos, il est juste de faire remarquer que si les fribourgeois ne sont pas gouvernementaux, ils sont bien près de le devenir, et une fusion prochaine des deux partis ultramontains est tout à fait dans le domaine du possible. Comment s'expliquer autrement la présomption de ce parti qui offre perfidement, par dessus la tête des libéraux, ses alliés de la veille, sa coopération indirecte à l'élection de M. Morard, malgré sa force numérique insuffisante. Qu'on se souvienne du résultat de la candidature Gaspard Jolliet, pour lequel cependant on avait obtenu beaucoup de voix libérales!

N'est-ce pas que la vie publique chez nous est faite d'audace, d'ambition démesurée, de présomption, d'ignorance et, en grande partie, d'égoïsme?

Nous ne croyons pas à la réconciliation annoncée par notre correspondant. L'homme le plus en vue des conservateurs indépendants a donné trop de preuves d'indépendance et d'abnégation pour que nous puissions croire à une défection. Succès oblige et le

moment d'abdiquer n'est pas encore venu. Nous espérons qu'il n'arrivera jamais.
X.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Echos du rachat. — Un Suisse bien placé écrit de Berlin à l'*Ostschweiz*, organe des conservateurs catholiques de la Suisse orientale: « Je me trouvais lundi soir dans un cercle de la capitale. Il y avait là des hommes dont la parole et le jugement ont du poids dans l'opinion publique. Au courant de l'entretien, on vint aussi à parler de la votation suisse du 20 février. C'est alors que j'ai pu constater avec fierté qu'il n'y avait qu'une voix d'admiration pour l'attitude politique du peuple suisse. On rendait hommage à sa maturité civique, confirmée par sa décision et sa discipline. Mais la note fondamentale était la levée en masse des citoyens. Un peuple, disait-on, qui, en pareille circonstance, peut mobiliser ses forces en un groupement de près de 600,000 citoyens, c'est un facteur avec lequel la politique de l'Europe doit compter. Cela trahit une telle vigueur patriotique, un tel bon sens, une telle fraîcheur de sentiments, que chacun se gardera de jouer avec lui ou de le traiter de quantité négligeable. On se demandait quelle levée en masse des Suisses aurait lieu, quel déploiement de forces se manifesterait alors qu'une attaque injuste du dehors serait dirigée contre eux? Cette prévision a quelque chose de rassurant pour l'Allemagne dans le cas d'une offensive éventuelle de la France. »

Et plus loin: « La Suisse vient de démontrer à quel degré de puissance et de vigueur un petit Etat peut parvenir en donnant à son peuple la maturité par une éducation et une école politique saines. »

Et voilà! Les royalistes n'ont qu'à se bien tenir!

Corps diplomatique. — Un télégramme de Paris annonce que le lieutenant-colonel du Moriez, attaché militaire près l'ambassade de France, est promu au grade de colonel, et maintenu à son poste à Berne. Cette nouvelle sera accueillie avec satisfaction à

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR
VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

— Tu vois ces femmes, elles sont heureuses, lui dit Aïsch, dès qu'elles furent sorties du harem; aucune d'elles ne changerait son sort contre celui de l'épouse d'un sultan, car, quoique le Mahdi ne s'entoure pas d'un vain luxe, il est plus puissant que tous les sultans de la terre...
Et la jeune fille restant devant elle les lèvres serrées, les yeux fixes, elle poursuivait impatiemment:
— Un sort pareil ne te tenterait-il pas?... Réponds quand Aïsch te parle!
Lillian secca le front:
— Toi, consentirais-tu, dit-elle, à venir dans notre froid pays d'Angleterre pour y être l'épouse d'un homme dont les mains seraient rongées du sang des tiens? Consentirais-tu à renier ta religion, ton passé, pour cet homme? Te condamnerais-tu à mourir lentement, tuée par la tristesse et l'ennui, dans la maison d'un étranger?
— Si j'étais née comme toi parmi les Nazaréens, je rendrais grâce à Allah, qui a permis que la vérité me fût montrée, et si cet homme était Mohammed-ben-Abdallah, l'envoyé du prophète, il me suffirait pour être heureuse de savoir que je suis son esclave.
— Eh bien, je ne serai jamais la sienne. Tu peux le lui dire, si c'est lui qui t'envoie vers moi?
Aïsch poussa un ricardement.
— Tu changeras d'avis quand tu verras le glaive suspendu sur ta tête; songe, en attendant, que tu n'as plus que sept jours pour te décider.

Et elle laissa seule la jeune fille, gardée constamment par des esclaves postés à la porte.

Depuis qu'elle était sa prisonnière, Lillian, à part leur première entrevue, de laquelle d'ailleurs elle ne devait conserver aucun souvenir, n'avait pas comparu devant le Mahdi.

Un matin, elle fut mandée près de lui.
Précédée et suivie de chacun de ses geôliers, elle traversa la cour carrée séparant les deux corps de logis, et pénétra dans la pièce où Mohammed-Ahmed, débarrassé de son entourage et seul avec le drogman, qui lui servait aussi de secrétaire, se tenait assis sur le divan du conseil.

Lorsqu'elle se trouva en face du chef de l'insurrection soudanienne, Lill éprouva d'abord une stupeur qui dégénéra peu à peu en un malaise, surmonté seulement quand il fallut répondre aux questions qu'il lui posa.

Quoique tout lui eût paru pauvre et délabré autour d'elle, elle ne s'attendait pas à rencontrer un être à ce point misérable et sordide.

Les vêtements malpropres et usés, flottant sur son corps décharné, semblaient appartenir plutôt à un misérable fakir qu'à un puissant Mohammed-Ahmed.

Avec son teint d'un brun foncé, sa barbe et ses yeux d'un noir d'encre, les profondes incisions de ses joues, le Mahdi produisait une impression singulière. Son regard scrutateur, fixe comme celui de l'aigle, força Lillian à détourner le sien.

Pendant plusieurs minutes, la jeune fille le sentit peser sur elle, ce regard dur, perçant; un frisson la secouait de la nuque aux talons.

Enfin, la voix gutturale de Mohammed-Ahmed se fit entendre, l'interrogatoire commença.

— Tu nous as dit que tu étais la fille d'un colonel de l'armée anglaise?

— Oui.

— Répète son nom.

— Sir Rowland.

— A-t-il été tué à tes côtés, dans le désert de Baïoudah?

— Non, mon père était avec mon fiancé à la bataille de Kachghill.

— Alors qu'es-tu venue faire au Soudan?

— J'y suis venue pour retrouver mon père et mon fiancé! répondit énergiquement Lillian.

Elle redressait sa tête fière et belle; le regard du Mahdi, que n'adoucissait point ce courageux aveu, se riva au sien. Elle le soutint avec calme.

— Les femmes de ton pays sont braves, dit-il après une pause, mais Allah n'est pas pour elles; tous ceux qui, à Kachghill, ont combattu sous les ordres de Hicks-Pacha, sont morts.

— Tous?... fit Lill, frappée au cœur.

— Sauf une quarantaine de prisonniers. Ton père n'est point parmi eux.

— Qui vous l'a dit?

— Allah d'abord et mes officiers ensuite... Je connais tous mes prisonniers.

— Peut-être a-t-il été emmené dans le fond du Soudan.

— Je te répète que le colonel Rowland a été tué à Kachghill.

Lill ne put retenir un sanglot. Elle surmonta cependant sa faiblesse pour demander:

— Et le capitaine Andrew Harling?

— S'il n'est pas mort, il est à cette heure musulman; si à ton tour tu ne veux pas mourir, imite-le, récite après nous la prière: « Il n'y a de Dieu que Dieu, et Mohammed est le prophète de Dieu. Et Mohammed-ben-Abdallah est le Mahdi. »

Mrs Rowland n'entendit que confusément ces dernières phrases. Elle songeait à son père, elle songeait à son fiancé, et elle se répétait que si l'un avait pour toujours disparu, l'autre pouvait attendre comme elle la délivrance; elle se répétait qu'il n'y avait pas à se fier à la parole du Mahdi, que sa soi-disant mission surnaturelle ne l'empêchait pas d'être pris quelquefois en flagrant délit de mensonge, et

Grand'rue 20.

pour reposer immédiatement
prenante le corps et l'esprit.
side Remy. Bulle.

e soldes

SANNE,

et d'autres articles,

leur de 100 fr.

sur place.

LIERS

| N° | 40/47 | Fr. | 12 — |
|----|-------|-----|-------|
| > | 40/47 | > | 15 50 |
| > | 40/47 | > | 5 95 |
| > | 40/47 | > | 6 80 |
| > | 40/47 | > | 7 90 |
| > | 40/47 | > | 8 90 |
| > | 40/47 | > | 8 50 |
| > | 36/42 | > | 5 80 |
| > | 36/42 | > | 7 90 |
| > | 36/42 | > | 6 50 |
| > | 36/42 | > | 7 50 |
| > | 36/42 | > | 5 50 |
| > | 36/42 | > | 6 80 |
| > | 36/42 | > | 5 40 |
| > | 30/35 | > | 4 90 |
| > | 36/39 | > | 5 90 |
| > | 26/29 | > | 3 70 |
| > | 26/29 | > | 4 70 |
| > | 30/35 | > | 4 70 |
| > | 30/35 | > | 5 70 |
| > | | > | 1 75 |
| > | | > | 3 70 |

Irwangen (Argovie).

ECORATION

odérés.

à Bulle.

de lin,

ce, Bulle.



CACAO
SOLUBLE

UR ET EN POUDRE
tilant et nutritif, réunis
nt à la fois; arôme exquis,
estion facile et bon mar-
s, le kilo produisant 200
ses de chocolat. Au point
vue sanitaire, ce cacao se
ommande à chaque mé-
gère, il est hors ligne pour
convalescents et les con-
utions délicates.
e pas confondre ce cacao
c tous les produits de
me nom, offerts trop sou-
ent sans mérite aucun. La
paration de mon cacao
basée sur des procédés
ntifiques pour obtenir
e qualité exquise.

LAT-KLAUS

positaires :
pharmacie, Bulle.
d, pharmacien, >

COLAT
JCHARD
SOLUBLE
ELLENT
MODÈRE
TROUVE
RTOUT

nz, imprimeur-éditeur.

Berne où le colonel du Moriez s'est acquis de nombreuses sympathies.

Simplon. — L'Italie annonce qu'une conférence a eu lieu entre les ministres di Rudini et Luzzati et les sénateurs et députés qui s'intéressent à la question du Simplon. Au cours de cette conférence, il a été décidé de faire un nouvel appel aux municipalités de Gènes et de Milan pour que ces deux villes fournissent le 1,000,000 qui manque encore.

L'Italie exprime des doutes au sujet du succès de cette démarche.

Billets de 10 jours. — La conférence de l'Association des chemins de fer suisses, réunie vendredi à l'hôtel National, à Zurich, a décidé de porter la durée de la validité des billets de retour à 10 jours, à partir du 1^{er} juin 1898.

Zurich. — On fait de grands préparatifs pour l'inauguration du Musée national, fixée aux 24 et 25 juin. Les fêtes qui auront lieu à cette occasion coûteront 100,000 fr., dépense dont la plus grande part sera supportée par le Cercle littéraire de Hottingen et par diverses sociétés de la ville. Il y aura un grand cortège historique, une fête populaire avec tableaux vivants et bal champêtre. Des groupes costumés représenteront les diverses périodes de l'histoire suisse.

— Une vente organisée à Zurich au profit de l'Eglise française a produit une recette brute de 27,000 francs.

Berne. — Dans sa séance du 1^{er} mars dernier, le comité d'organisation de la fête cantonale bernoise de gymnastique, qui a siégé à Interlaken, a été nanti d'une proposition tendant à l'organisation de fêtes de fleurs, analogues à celle de Montreux. Seulement, ici les fleurs des Alpes remplaceront les narcisses.

Cette idée a été saluée avec enthousiasme, mais le comité demande à ce que la préparation de cette fête soit entreprise par d'autres personnes.

Il entrera à ce sujet en pourparlers avec les hôteliers d'Interlaken.

— L'anniversaire du combat de Neuenegg (5 mars 1798) a été annoncé samedi matin à Berne par des salves d'artillerie.

Le Grand Conseil du canton de Berne s'est réuni à 10 heures. Le colonel Bigler, président, a évoqué en quelques mots le souvenir des braves tombés à Neuenegg, puis il a levé la séance et le Grand Conseil s'est rendu en corps à la cathédrale pour la cérémonie commémorative. A cette cérémonie, un exposé historique a été fait par M. le professeur de Mulinen.

A 10 ³/₄ h., le cortège est parti de la cathédrale pour se rendre à la gare. Il comptait environ 3000 participants. En tête figurait un groupe historique représentant les principales subdivisions des milices bernoises en 1798.

Venaient ensuite les hôtes d'honneur, les autorités, les sociétés avec leurs drapeaux, les officiers en uniforme, etc.

La population a pris grande part à la fête, presque toutes les maisons de commerce avaient donné congé à leur personnel pour toute la journée; un certain nombre avaient fermé depuis 10 heures ou midi.

L'espoir si tenace en elle renaissait encore.

Le ton soudain irrité de Mohammed-Ahmed, redisant la formule qui constituait l'abjuration, lui rappela qu'elle se trouvait dans la situation la plus critique qu'on pût traverser, que cet homme tenait entre ses mains son honneur et sa vie; un geste de sa main et c'en était fait d'elle.

Ne trouverait-elle donc pas dans son cœur une fibre à émonvoir? Si dur qu'il parût, Mohammed-Ahmed ne se laisserait-il pas fléchir par la prière de la jeune fille, quittant sa patrie pour venir s'exposer, sous un climat terrible, à tous les dangers d'une guerre sans merci?

Elle parla, et lorsqu'elle se tut, le Mahdi baissa légèrement la tête; durant une minute, l'anxiété de Lillian fit trembler tous ses membres. En vain essayait-elle de lire sur ce masque impassible l'effet produit par ses paroles, pas un tressaillement des muscles ne lui laissait supposer une impression favorable ou hostile.

Brusquement, Mohammed-ben-Abdallah se dressa de toute sa hauteur, la tint de nouveau sous son regard d'oiseau de proie, et les bras levés :

— Ecoute, infidèle mandite, tu as jusqu'à vendredi... Si vendredi tu n'acceptes pas l'islamisme, prépare-toi à mourir! Venille Allah diriger ton cœur et te montrer le droit sentier!

Miss Rowland tenta de protester.

— Tais-toi, s'écria le Mahdi, ou je te fais, dès cet après-midi, couper la tête!

Rentrée dans sa prison, la jeune fille se trouva aussitôt assaillie par une troupe de femmes, Aiscach en tête, qui se jetèrent sur elle en l'accablant d'injures.

On lui déchira sa chemise, on lui cracha au visage; ces furies ne se retirèrent que quand elles la virent à terre, presque sans mouvement.

A peine remise de ces violences, elle se vit assaillie par une demi-douzaine de derviches qui la condamnèrent à un autre supplice.

Pendant plus d'une heure, tous ces visages noirs grimacé-

A la campagne, c'était partout jour férié.

Le temps était gris et il n'est tombé que quelques flocons de neige aussitôt fondue.

Le cortège est arrivé peu après à Neuenegg et la cérémonie officielle a commencé. Les assistants se sont formés en un immense carré autour du monument érigé en l'honneur des 135 soldats tombés il y a un siècle à Neuenegg. Au centre se trouvait une tribune tout entourée de drapeaux. Les hommes du bataillon 113 de landwehr assuraient l'ordre.

Uri. — Le service postal de Göschenen à Andermatt est interrompu depuis dimanche matin ensuite de grève des cantonniers, que le gouvernement d'Uri ne veut payer que 1 fr. 50 pour le travail du dimanche, au lieu de 3 fr. par jour de semaine.

Les grévistes demandent maintenant 4 fr. de salaire par jour.

En attendant que les choses s'arrangent, la neige continue à tomber en masse, la route est complètement obstruée.

Bâle. — Le nouveau four crématoire de Bâle a été inauguré ces jours derniers. Il se compose d'une cave et d'un rez-de-chaussée; dans le souterrain se trouve le four proprement dit, au-dessus duquel s'élève une halle de huit mètres et demi. Au fond de cette halle, qui a la forme d'une chapelle, est installée une plaque de marbre, sur laquelle on place le cercueil. La plaque, mue par un appareil hydraulique, s'incline, lentement et sans bruit, de façon à faire glisser la bière dans le four par une ouverture ménagée à cet effet. Elle reprend ensuite automatiquement sa position première. Le four est chauffé à 900 degrés Réaumur, et il ne faut pas moins de dix quintaux de coke pour arriver à une température aussi considérable. La combustion d'un corps dure une bonne heure. Les cendres sont recueillies dans un columbarium, enterrées au cimetière qui entoure l'édifice ou remises à la famille. La construction du four a coûté 83,000 francs.

Argovie. — Un ancien chef de train de la Compagnie du N.-E., nommé Geuggis, fortement soupçonné d'être l'auteur du vol commis dans un fourgon près de Frick, devait être opéré vendredi à l'hôpital cantonal, où il était en traitement depuis quelque temps, par suite de la blessure qu'il avait reçue lors de son arrestation. Au matin, lorsqu'on a voulu le transporter dans la salle d'opérations, on a constaté que Geuggis avait disparu, bien qu'il fût attaché. Il a été reconnu dans les environs de Baden et a pu être arrêté de nouveau, malgré une vive résistance, et ramené à Aarau.

Vaud. — MM. Genoud & Cie demandent la concession d'un chemin de fer à traction électrique Lausanne-Moudon. Il partirait de l'Hôpital cantonal, où les tramways lausannois vont prochainement aboutir. Le tracé définitif n'est pas adopté. Une des variantes passe par Savigny, l'autre par le Chalet-à-Gobet.

— Au théâtre de Lausanne, on jouera, vendredi 11 mars et jours suivants, *Michel Strogoff*, drame à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, d'A. d'Ennery et Jules Verne. La direction a monté cette pièce avec le plus grand luxe: décors, costumes, armes, tout est de première fraîcheur et copié exactement sur le matériel de la création du théâtre du Châtelet de Paris.

rent autour d'elle, ces yeux mauvais et cruels s'attachèrent à ses yeux; elle entendit sur tous les tons interpréter le Coran, elle devina toutes les menaces lancées par ces bouches aux dents blanches et pointues.

Quand, seule, elle put respirer, la malheureuse Lillian s'étendit brisée sur la natte où elle avait passé de si longs jours de souffrance.

Un immense abattement tombait sur elle; elle se sentait perdue. Enir, c'eût été folie d'y songer, et si Sandy, son bon et dévoué Sandy, vivait encore, il serait massacré cent fois avant d'arriver jusqu'à elle.

V

Il y avait quatre jours que Sandy Burton était à Gakdoul, quatre jours durant lesquels l'image de Lill le suivait constamment. Sandy Burton avait formé, pour se mettre à sa recherche, dix plans, souvent bâtis et renversés à plusieurs reprises dans l'espace d'une heure.

S'il ne se fût raisonné, s'il n'eût senti que dans son état de faiblesse actuel il ne devait pas songer, sous peine de s'exposer à tomber avant la fin de la première étape, à se lancer de nouveau dans le désert, il fût parti dès le lendemain de son arrivée.

Stoïque, — car à l'idée que le plus léger retard pouvait coûter la vie à la jeune fille, l'Ecosse éprouvait une de ces tensions cérébrales qui constituent la torture morale, — il attendit que sa vigoureuse nature eût repris le dessus.

Le quatrième jour, Burton appela Jack.

— Viens ici et causons... Nous partons demain.

— Bien, maître, nous partirons.

— Les chameliers seront prêts?

— Ils attendent.

— Et You!

— Il est reposé et mange comme quatre... Pauvre You!

Ainsi s'appelaient l'affreux négrier, laissé au milieu du désert par les marchands d'esclaves.

— Le bruit s'accrédite que M. Jordan-Martin, conseiller d'Etat et député au Conseil national, sera prochainement appelé aux importantes fonctions d'inspecteur fédéral des forêts.

— On a amené vendredi, en gare de Nyon, une bille de sapin de 14 m. de long. et dont le volume exact est de 9 m. c. 900, soit en chiffre ronds près de 10 m. c.

Cette plante, qui était une *choute* de la montagne de la Prangine, a été descendue par les soins de M. Gonin, charretier à St-Cergues. Elle a été traînée sur la neige depuis la montagne jusqu'au-dessus de Trélex par neuf chevaux et de là, avec un char, trois chevaux ont suffi pour l'amener à la gare.

Cette plante représente un poids de plus de 50 quintaux métriques; elle a été dirigée sur Genève.

Genève. — La neige, qui est tombée en abondance pendant la nuit de vendredi à samedi, a causé de grands dégâts au téléphone, à Genève.

La tourelle du bureau central de la rue du Stand, cédant sous le poids de centaines de fils couverts de neige, s'est en partie effondrée. Plusieurs chevaux des environs ont subi le même sort.

Le service téléphonique a été par suite partiellement interrompu, mais la direction a aussitôt commencé les réparations.

ÉTRANGER

France. — Le pourvoi de M. Zola viendra devant la cour de cassation au commencement d'avril.

— Une dépêche reçue au ministère des colonies annonce qu'un violent cyclone a ravagé Mayotte, une des îles Comores, dans la nuit du 27 au 28 février. Les dégâts sont énormes et il y a de nombreuses victimes.

— Un grave accident de chemin de fer a eu lieu près de Condrieu (Rhône), non loin de Vienne (Isère). Dix personnes ont été blessées. Le bruit court que le déraillement serait dû à la malveillance.

— L'ancien espion au service de l'Allemagne, Ludwig de Windell, publie dans la *Revue des revues* ce qu'il appelle ses confessions.

M. de Windell a passé six années en France, se donnant pour Alsacien, pour Italien, plus souvent pour Américain, employant généralement les femmes comme agents.

M. de Windell raconte quelques-uns de ses exploits. Son coup le plus brillant a été de dérober, en octobre 1886, à la gare de l'Est, le portefeuille d'un fonctionnaire du ministère de la guerre, contenant le nouveau plan de mobilisation tracé par le général de Boisdefre. Son coup le plus audacieux a été d'assister aux grandes manœuvres de l'Est, en 1892, revêtu d'un uniforme d'officier français ou déguisé en colporteur.

La révélation la plus extraordinaire de M. de Windell est qu'il est entré comme cocher au service du général Mercier, ministre de la guerre, qui se livrait à l'inspection détaillée des routes militaires des Alpes. Il va sans dire que M. de Windell a tout vu.

M. de Windell donne ensuite le dessin d'un plan du fort de Vanves, près Paris.

Italie. — Vendredi matin, dans la commune de Viborati, pendant que la municipalité distribuait du

Comme s'il eût entendu prononcer son nom, le petit moricaud fit tout à coup son apparition dans la tente où logeait Burton, au milieu du poste anglais.

A plat ventre, le corps à moitié passé sous la toile, il soulevait sa tête luisante, fixant sur l'Ecosse son œil éveillé où se glissait cependant une lueur d'indécision. Celui-ci sourit.

Yon se mit à ramper vers lui. Puis, sur un regard de Jack, qui lui avait appris déjà quelques mots de la langue qu'il commençait à connaître, il mit un genou en terre, et, prenant la main de Sandy Burton, y colla ses grosses lèvres, en disant :

— Maître!

— Allons! dit celui-ci, l'intelligence ne te manque pas non plus, à toi!

Et de même que Jack tout à l'heure, il murmura :

— Pauvre Yon!

L'enfant cependant ne paraissait pas à plaindre.

Cet âge, pourtant on le voit, l'est au Soudan plus qu'ailleurs. Si, réduit à l'esclavage, le nègre pleure ceux qu'il a laissés loin derrière lui, il n'a pas à l'état libre le culte de la famille. Les parents vendent leurs enfants, les considérant comme une marchandise. Yon, élevé par le plus pur hasard au triste sort qui l'attendait, se trouvait tout aussi heureux avec son ami Jack que dans la hutte natale.

Originaire du même pays, ils en parlaient sans désirer y retourner; y retrouveraient-ils d'ailleurs ceux qu'ils avaient connus, parents ou amis? N'avaient-ils pas été comme eux enveloppés dans une immense razzia?

Yon savait que son père s'était échappé lors de celle où lui et sa mère se trouvaient pris avec ses deux sœurs et son frère. Sa mère! elle avait jeté un grand cri qui perçait tous jours ses oreilles. Et les yeux du petit nègre se monnaient malgré lui.

(A suivre.)

pain aux pauvres, tion s'est effondré trentaine de perso-

— A la suite d'vallotti, chef de l'Chambre d'Italie, recteur de la *Gaz* dimanche après m-tué d'un coup de e-

Le duel a eu l'la Porte-Majeure. les députés Fucina député Tassi et M. reprise, le sabre gorge de Cavallotti lotti a expiré 10 m posé sur un lit du de nombreux dépu-

Félix Cavallotti avec ardeur dan Poète de grand tal vrages et fait repi ques. Ela député, Publicaice, prena d'ardeur et de pas et de ressources de partieu de la Fra adversaire de Cr gauche perd en lu sans chef, Imbrian mois.

— Le duc des tretien avec le ca au pôle Nord qu'il l'été prochain pou rations, mais l'exp 1899.

Le duc des Abr terre François-Jos blira des dépôts d'atteindre le pôle Sur le conseil d le gouvernement Groënland.

Allemagne. Prince héritier a p examen d'enseign oral. Le prince n

Autriche-H Bohème, un propri trente-sixième foi donner son douzi en a eu vingt-qu vingt-quatre sont

Russie. — finances vient de cipe la question de ciel, du système m

Crète. — On dard que l'amiral quer le prince Geo pacha a reçu l'or par tous les moye

Cuba. — Un serne et l'hôpital morts et trente-ne

Etats-Unis. — Muscoger, territoi la déchéance de s tourné 89,000 de Peaux-Rouges. Co participer au buti commission des c l'affaire. — Où all trous dans la lune

Canada. — O nombre de cherche faim et froid.

A Deya, dix de guay, sept autres d'une grande quan absolument de viv dike, plus qu'aill chimère » est donc

CANTO

Décès. — On Chassote, de M. l' curé de Belfaux.

Le défunt laisse acquise tout entièr fonctions à Belfaux

que M. Jordan-Martin, au Conseil national, sera importantes fonctions.

en gare de Nyon, une long. et dont le volume est en chiffre ronds près

choute de la montagne pendue par les soins de rgues. Elle a été traînée gué jusqu'au-dessus de e là, avec un char, trois ner à la gare.

un poids de plus de a été dirigée sur Genève. i est tombée en abon- dredi à samedi, a causé e, à Genève.

ral de la rue du Stand, mines de fils couverts de rée. Plusieurs chevaux e sort.

été par suite partielle- rection a aussitôt com-

GER

de M. Zola viendra de- commencement d'avril.

ministère des colonies a ravagé Mayotte, une nit du 27 au 28 février. y a de nombreuses vic-

chemin de fer a eu lieu n loin de Vienne (Isère). s. Le bruit court que le alveillance.

ce de l'Allemagne, Lud- la Revue des revues ce

x années en France, se l'Italie, plus souvent énéralement les femmes

ques-uns de ses exploits. é de dérober, en octobre rtefeuille d'un fonction- re, contenant le nouveau le général de Boisdef-

ux a été d'assister aux , en 1892, revêtu d'un déguisé en colporteur. rdinaire de M. de Win- e cocher au service de la guerre, qui se livrait utes militaires des Al- Windell a tout vu.

te le dessin d'un plan in, dans la commune de icipalité distribuait du

er son nom, le petit mori- dans la tente où logeait

passé sous la toile, il son- l'Ecosse son œil éveillé eur d'indécision. Celui-ci

uis, sur un regard de Jack, e mots de la langue qu'il genon en terre, et, prenant ses grosses lèvres, en di-

gence ne te manque pas non eure, il murmura :

it pas à plaindre. au Soudan plus qu'ailleurs. pleure ceux qu'il a laissés libre le culte de la famille. ts, les considérant comme le plus pur hasard au triste out aussi heureux avec son

paraient sans désirer y ailleurs ceux qu'ils avaient nt-ils pas été comme eux zia?

échappé lors de celle où avec ses deux sœurs et son grand cri qui perçait tou- petit nègre se monillaient

(A suivre.)

pain aux pauvres, le plancher de la salle de distribu- tion s'est effondré. Deux femmes ont été tuées, une trentaine de personnes ont été grièvement blessées.

— A la suite d'une polémique, entre M. Félix Cavallotti, chef de l'extrême-gauche républicaine à la Chambre d'Italie, et M. Macola, député modéré, directeur de la *Gazette de Venise*, un duel a eu lieu dimanche après midi, à 3 heures. M. Cavallotti a été tué d'un coup de sabre.

Le duel a eu lieu au villino Cellere, en dehors de la Porte-Majeure. Les témoins de M. Macola étaient les députés Fucinato et Donati; ceux de Cavallotti le député Tassi et M. Bizzoni, publiciste. A la première reprise, le sabre de M. Macola a pénétré dans la gorge de Cavallotti, lui tranchant la carotide; Cavallotti a expiré 10 minutes après. Le corps a été déposé sur un lit du villino, où les amis du défunt et de nombreux députés sont accourus.

Félix Cavallotti, né à Milan en 1842, s'était jeté avec ardeur dans les guerres de l'Indépendance. Poète de grand talent, il a publié de nombreux ouvrages et fait représenter plusieurs pièces patriotiques. Elu député, il siégeait à l'extrême-gauche républicaine, prenant part aux débats avec autant d'ardeur et de passion que de magnifique éloquence et de ressources de tactique parlementaire. Cavallotti, partisan de la France, avait été le plus redoutable adversaire de Crispi et de la Triplice. L'extrême-gauche perd en lui son orateur le plus aimé et reste sans chef, Imbriani étant paralysé depuis plusieurs mois.

— Le duc des Abruzzes a eu, à Cristiana, un entretien avec le capitaine Sverdrup sur l'exploration au pôle Nord qu'il veut entreprendre; le duc partira l'été prochain pour le Spitzberg, où il fera des explorations, mais l'expédition polaire n'aura lieu qu'en 1899.

Le duc des Abruzzes commencera par visiter la terre François-Joseph; si la glace le permet, on établira des dépôts de vivres et l'expédition essaiera d'atteindre le pôle dans des traîneaux attelés de chiens. Sur le conseil du capitaine Sverdrup, le duc priera le gouvernement danois de lui fournir des chiens du Groënland.

Allemagne. — On annonce de Berlin que le Prince héritier a passé, avec distinction, samedi, son examen d'enseigne et a été dispensé de l'épreuve orale. Le prince n'a pas seize ans.

Autriche-Hongrie. — A Dietmarowic, en Bohême, un propriétaire vient d'être père pour la trente-troisième fois. Sa seconde femme vient de lui donner son douzième enfant; en premières noces, il en a eu vingt-quatre. Sur ces trente-six enfants, vingt-quatre sont encore en vie.

Russie. — On assure que le ministère des finances vient de résoudre affirmativement en principe la question de l'adoption en Russie, à titre officiel, du système métrique.

Crète. — On mande de Constantinople au *Standard* que l'amiral Skridleve a reçu l'ordre de débarquer le prince Georges en Crète. De son côté, Djavadpacha a reçu l'ordre d'empêcher ce débarquement par tous les moyens.

Cuba. — Un terrible ouragan a détruit la caserne et l'hôpital de Batabano. Il y a neuf soldats morts et trente-neuf blessés.

Etats-Unis. — La tribu indienne de Creek, à Muscoger, territoire réservé aux Indiens, a demandé la déchéance de son chef, Is-Par-He-Cher, qui a détourné 89,000 dollars de la caisse commune des Peaux-Rouges. Comme il a eu la prudence de faire participer au butin d'autres chefs de tribu, la commission des chefs fait des efforts pour étouffer l'affaire. — Où allons-nous, si l'Œil-de-Faucon fait des trous dans la lune à présent?

Canada. — On écrit de New-York qu'un certain nombre de chercheurs d'or au Klondike sont morts de faim et froid.

A Deya, dix de ces malheureux ont gelé, et à Skaguay, sept autres ont eu le même sort. Possesseurs d'une grande quantité de poudre d'or, ils manquaient absolument de vivres et de combustibles. Au Klondike, plus qu'ailleurs, le proverbe : « L'or est une chimère » est donc une vérité.

CANTON DE FRIBOURG

Décès. — On annonce la mort, survenue à la Chassote, de M. l'abbé Jean-Louis Guinnard, ancien curé de Belfaux.

Le défunt laisse une fortune assez ronde qu'il s'est acquise tout entière dans l'exercice de ses lucratives fonctions à Belfaux.

M. le doyen Guinnard a racheté par son testament l'économie par trop prononcée de sa vie. Il a donné sa fortune, plus de 200,000 fr., à l'hospice de la Broye, plus de nombreux legs pour des messes et le repos de son âme.

— On annonce également la mort de M. le major Limat, de Cormagens, âgé de 59 ans. C'était un citoyen très estimé et très aimé dans toute la contrée et, à Fribourg, il ne comptait que des amis. Agronome distingué, il fut commissaire désigné par la Suisse à l'exposition d'Amsterdam, et il rendit de réels services à notre agriculture. Comme officier de cavalerie, il était adoré de sa troupe et il conquit son grade de major qu'on ne sépara plus de son nom. — On regrettera « le major » partout où il était connu.

On écrit au *Fribourgeois* :

Il y a deux semaines que vous signaliez le droit bien réduit de 50 centimes par 100 fr., comme étant le seul perçu à Lucerne pour enregistrement et mutation en cas de transfert d'immeuble. Notez que l'acte peut se faire là sous seing privé : vous rédigez votre affaire, vous présentez la pièce à l'officier public et c'est chose accomplie. Une opération qui coûtera chez nous 650 fr. ne coûte à Lucerne, tout compris, que 30 fr. environ.

Je voudrais vous signaler d'autres points sur lesquels la démocratie lucernoise me plaît. Ainsi, l'art. 3 de la constitution garantit aux communes le choix de leurs instituteurs; le referendum financier est assuré par l'art. 39, pour toute dépense de 200,000 fr. et plus; l'art. 47 interdit aux membres du Conseil d'Etat de faire partie du Grand Conseil; l'art. 52 prescrit pour toute loi un double débat; la seconde délibération ne peut pas avoir lieu avant deux mois depuis le jour des premiers débats. On se donne ainsi le temps de réfléchir.

Théraulaz grand prophète.

Notre illustre (?) homme d'Etat a prophétisé une fois dans sa vie. Jugez avec quel succès!

Il disait donc, dans un de ses meilleurs moments d'inspiration, en septembre 1897, devant le Conseil national suspendu à ses lèvres :

« La mine des objections à ce malheureux projet de rachat est inépuisable; plus on réfléchit, plus on se convainc que l'opération est détestable.

C'est du reste l'opinion qui tend à se répandre de plus en plus, non seulement dans les milieux spéciaux, mais encore dans le peuple. A ce point de vue, la campagne référendaire sera extrêmement intéressante, parce qu'une quantité de citoyens, plus considérable qu'on ne le croit, laissent aller les choses dans l'attente du grand jour du referendum, ou ils fausseront compagnie aux partisans du rachat. »

Près de 400,000 citoyens ont répondu.

On voudrait savoir si la campagne référendaire a gardé pour Théraulaz le même intérêt??

On télégraphie de Rome que le chanoine Kleiser, de Fribourg, sera promu évêque *in partibus* au prochain consistoire. Le pape récompenserait ainsi le promoteur du centenaire du bienheureux Canisius, le fondateur et directeur d'un grand nombre d'œuvres cléricales et l'organisateur du pèlerinage suisse à Rome.

GRUYÈRE

Lotos. — Par ordonnance du 3 mars, M. le préfet de la Gruyère signale aux conseils communaux les dispositions des art. 432, 433 et 434 du Code pénal, punissant d'une amende de 50 à 500 fr. les organisateurs de jeux de hasard, tels que lotos, tombolas, etc.

L'abus des lotos et leur exploitation scandaleuse a provoqué ce rappel de la loi, laquelle sera appliquée avec toute la sévérité désirable.

Les hôteliers, aubergistes et pintiers, chargés de gros impôts, s'étonnaient à bon droit que des sociétés et corporations, ne payant aucune contribution à l'Etat, pussent faire une concurrence désastreuse aux établissements légalement reconnus.

Horaires d'été. — La Compagnie du Bulle-Romont nous fait la gracieuseté d'un cinquième train pour le futur service d'été.

Donc, à partir du 1^{er} juin, outre les quatre trains habituels dont l'horaire ne subit pas de changements appréciables, nous aurons dans la soirée un nouveau départ à 4 h. 55 et retour à 7 h. 28.

Merci au nom du public et comme on ne veut pas éterniser les haines à Bulle et à Lausanne, nous sommes convaincus que les nobles châtelaines de Mornex, propriétaires presque exclusives de la ligne, plaideront la cause de l'éclairage électrique de notre gare, ce qui serait également bien vu de chacun. x.

L'entreilet ci-après vient de faire le tour des journaux :

« Les concessionnaires du chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune se sont réunis hier (jeudi) à Romont. Après un examen approfondi de la situation, ils ont décidé à l'unanimité de donner suite à leur projet. Ils y ont été poussés surtout par la perspective d'obtenir du canton de Berne une subvention de six millions et par les assurances satisfaisantes qu'ont données les concessionnaires du tramway électrique Vevey-Châtel-St-Denis et ceux des tramways de la Gruyère. Les initiateurs de ces deux projets se sont montrés disposés à les abandonner, dès que la construction du Vevey-Bulle-Thoune serait assurée. Il a été décidé en principe que ce chemin de fer serait à traction électrique. »

A ce nouveau canard, la *Liberté* de samedi répond comme suit :

« Nous avons signalé hier une dépêche, soi-disant datée de Romont, et relative à des décisions qui auraient été prises concernant le Vevey-Bulle-Thoune. Il résulte de nos renseignements que tout cela manque de sérieux. Les personnes les mieux placées pour être informées n'ont pu nous donner aucun renseignement et ne voient dans la dépêche qu'une manœuvre pour entraver le projet de chemin routier Châtel-Bulle-Montbovon. Le comité promoteur de ce dernier projet n'est nullement disposé à l'abandonner, au moment où il va être en mesure de fournir sa justification financière. »

Déplacé. — Il paraît qu'un jeune religieux de l'ordre des C. s'est permis d'inviter indirectement les électeurs d'une commune de la Basse-Gruyère à repousser la loi du 20 février. Concours bien inutile, il est vrai, mais il ne convient cependant pas qu'un ministre de paix et de charité invoque le Très-Haut pour de très chers frères contre d'autres frères moins chers. X. N.

Imprudence. — Samedi soir, à Bellegarde, le nommé F. B., en maniant imprudemment un fusil, a blessé à la jambe un homme de 53 ans qui a été transporté à l'hôpital de Riaz.

Nichoirs. — C'est le grand moment de placer les nichoirs à étourneaux et à mésanges. La Société ornithologique de Fribourg en tient toujours à la disposition des personnes qui en voudraient. Mais il ne sera pas fait d'envoi hors du canton. Prière de s'adresser au président de la Société, M. le Dr Cuony, à Fribourg.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de février 1898.

Naissances :

Rinaldi, Maria-Alphonsine, fille d'Emile, d'Isone (Tessin). — Giller, Marcel-Louis, fils d'Eugène, de Vuadens. — Meserly, Charles-Joseph, fils de Charles, de Seftigen (Berne). — Déforel, Charles-Joseph, fils de Joseph, de Vuadens. — Demierre, Rose-Joséphine-Rosalie, fille d'Alphonse, de Montet (Glâne). — Grandjean, Alice-Joséphine, fille d'Ernest, du Crêt. — Marthe, Marie-Madeleine-Elisabeth, fille d'Emile, d'Oberried et Praroman. — Dupasquier, Pierre-Oscar, fils de Joseph, de Bulle.

Décès :

Colliard, Marie-Madeleine-Elisabeth, de Châtel-St-Denis; 83 ans. — Decroux, Jules-Lucien-Albert, de Bulle; 68 ans. — Seydoux, Marie-Thérèse, fille de Joseph, de Vaulruz, Sâles et Sommentier; 1 1/2 mois. — Wicht, Louis-Adolphe, fils de Joseph, de Senèdes; 7 mois.

Mariages :

Pernet, Gustave-Emile, de Romont et Chatillon, domicilié à Romont, et Genoud, Virginie-Françoise, de Châtel-Saint-Denis, à Bulle. — Desquartiers, Louis-Alexis, de et à Châteaud'Ex, et Sottas, Marie-Philomène, de Charmey, domiciliée à Châteaud'Ex. — Morard, Charles-Joseph, de Gmnefens, à Bulle, et Magnin, Marie-Eléonore, de et à Marsens. — Sndan, Jean-Joseph, de Broc, à Bulle, et Sciboz, Anne-Blancine, de Treyvauz, à Bulle. — Torriani, Marcel-Joseph, de Bulle et Rancate (Tessin), à Bulle, et Tena, Marie-Philomène, de Grandvillard, à Bulle. — Seydoux, Pierre-Joseph, de Sâles et Vaulruz, à Bulle, et Gremaud, Adélaïde, de et à Echarlens. — Morand, Joseph-Nicolas, du Pâquier, à Bulle, et Mugny, Marie-Rosine, de et à Hennens. — Fincks, Henri-Jean Hermann, de et à Bulle, et Ramuz, Marie-Joséphine, de St-Aubin et La Roche, mariés à La Roche le 18 février.

85 centimes

le mètre Cheviot pure laine, double largeur, toutes nuances. Grands assortiments en nouveautés p^r dames. Echantillons et gravures coloriées franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabrique, Zurich.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

| SUISSE | | ÉTRANGER | |
|--------|----------|----------|---------|
| 1 an | Fr. 4 50 | 1 an | Fr. 9 — |
| 6 mois | 2 50 | 6 mois | 5 — |

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux graine et farine de lin, bourre d'épeautre.
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour volaille.

Bourre d'épeautre.

GROS & DÉTAIL
Prix avantageux.

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle.
Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station de contrôle fédérale, à Berne, est à disposition.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

TÉLÉPHONE



Mises d'immeubles.

Mercrèdi 9 mars prochain, dès les 2 heures du jour, à la Maison de Ville de La Tour, le soussigné Auguste Corboz, fien Gaspard, exposera à vendre en mises publiques ses immeubles comprenant maison d'habitation neuve, avec remise et jardin, situés près du Tivoli, La Tour.

Se renseigner au soussigné
Auguste Corboz.

DOMAINE à vendre.

Pour entrer en possession le 22 février 1899, à vendre un beau et excellent domaine de 46 poses, situé à 10 minutes de Romont, au bord de la route cantonale de Lauanne et à proximité de la gare. Pour renseignements et pour visiter la propriété, s'adresser à M. Isidore Chatton, notaire, à Romont. Les mises auront lieu le jeudi 31 mars, dès les 8 heures du matin à 5 heures du soir, à l'hôtel du Cerf, en dite ville.

AVIS aux entrepreneurs.

Un concours est ouvert pour les travaux de terrassement et l'empierrement d'une route sur le territoire du Pâquier, de 360 m. de longueur sur 4 m. de large. Les plans et le cahier des charges déposent chez M. Gapany, commissaire, à Bulle, où les soumissions seront reçues jusqu'au 25 mars.

A louer :

Un logement, chez Auguste Dupont, à Bulle.

Jardinier.

Le soussigné, ancien ouvrier de M. Albert Pittet, horticulteur à Lausanne, informe le public qu'il s'établit à Romont comme jardinier-décorateur.

Par un travail prompt et soigné, il espère mériter la confiance générale. Il se charge de la vente des graines potagères et de fleurs.
Certificats à disposition.
Charles MORET

S'adresser chez J. CORBOZ, Romont.

Cigares.

Vevy-courts
Rio-Virginie
Flora-Schenk

500 pièces. 200 pièces.
Fr. 4.50 Fr. 1.95
> 5.60 > 2.45
> 7.80 > 3.25
Edelweiss, surfin, à 7 c. 100 pièces > 3.25
5 kg. tabac à fumer, fin doux, > 2.20
5 > surfin, > 4.15

Un cadeau magnifique gratis.
O. Huber, Muri (Arg.).

A louer à Riaz :

Joli logement
bien exposé au soleil, comprenant 3 chambres, cuisine, cave et galetas.
S'adresser magasin Errath, Riaz, ou Meunerie agricole, Bulle.

A vendre :

5-6000 pieds de foin et regain à consommer sur place, à proximité d'une laiterie.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

pour de suite un ouvrier charron, chez Vionnet, charron, à Courtepin près Fribourg.

Liquidation réelle.

Le soussigné avise son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'en vue de son prochain départ il liquidera dès ce jour tous les articles de papeterie, maroquinerie, fournitures de bureau, articles d'école, feux d'artifices, tabacs et cigares, etc., etc.

Toute personne soucieuse de ses intérêts profitera de cette occasion unique pour faire ses achats à des prix exceptionnels.
Se recommande :

Amédée TERCIER,
196 place des Alpes, BULLE, maison Peyrand,
vis à-vis du Cheval-Blanc.

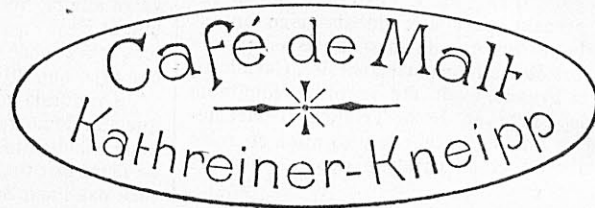
ENGRAIS CHIMIQUES

Fabrique de produits chimiques Schweizerhall à Bâle

et usines succursales à Marthalen et St-Louis.

Grandes médailles d'argent à Fribourg 1876, Lucerne 1881, Genève 1896.
Grande médaille d'or à Berne 1895.

Représentée par M. Edouard PILET. Dépôt à l'hôtel du Tonnellier, Bulle.



La PILULE HÉMATOGÈNE

est sang et force.

La PILULE HÉMATOGÈNE

assure santé et longévité.

La PILULE HÉMATOGÈNE

puissance, vigueur.

La PILULE HÉMATOGÈNE

abat les maladies.

La PILULE HÉMATOGÈNE

prévient la phthisie.

La PILULE HÉMATOGÈNE

annihile les microbes.

La PILULE HÉMATOGÈNE

est vie, pain et chair.

Signée : Dr J. VINDEVOGEL et A. BRET, 4 fr. 50 les 125.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Engrais chimique.

Les personnes intentionnées de se procurer de l'engrais chimique, qualité supérieure, à prix réduit, sont priées de s'adresser à J. CROTTI, Bulle. — Certificats à disposition.

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux typographiques en tous genres,

Journaux et brochures;
Affiches, programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
Formulaires pour les administrations, le commerce, etc.;
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



ouillées se charge de travaux tels que :

Registres à souche, actions, tableaux, carnets, etc.;
Statuts et règlements de sociétés, catalogues, etc.;
Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, etc.;
Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

On demande

pour le 1^{er} avril, un garçon de bonne conduite, sachant bien traire et connaissant les travaux de la campagne. Salaire de 30 à 40 fr. par mois. S'adresser à Charles Soguel, agriculteur, à Cernier.

ON DEMANDE

deux garçons de 16 à 20 ans comme domestiques de campagne pour un petit domaine. On exige qu'ils sachent traire et faucher.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Graisse à traire les vaches

chez Ch. MOREL, nég., BULLE

BREVETÉ!!!
LE

Plussolide en tubes
(Ciment universel)

de Plüss-Staufner
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en tubes à 65 cent.
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle. — Emilie Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1

Etranger, 1 an, 9 fr.

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne dans

de poste

Bu

L'ab

Nous reproduisons de Lausanne. C'est de mieux en mieux cet admirable ci mes avancés de lement pour l'Ita l'humanité.

Si l'absurdité de plus démontrée par la futilité de poète Cavallotti. Voici comment zette de Lausanne tre tragique :

« La Gazette monarchiste, dirigée par le mois de où il était question et le marquis de cal aurait assuré pui et de son appa cile forcé. Il s'en On se traita de p latan. Des témoin aplanir le différen naux amenèrent l plume et à échan voulaient pas aut malgré leurs opin excitait, leur amc » Peu de jours vait à son adversaire

« Mon ci » Je suis arrivé » suite. Nos repr » respecte leurs » pas être de mo

FEUILLETON

LA PRISE

VICTOR

Seulement, quand tant se releva et alla ce moment, un nouve D'une taille un pe l'œil noir, petit et v chise d'allure qui t sans-gêne, James E Américains qu'il fût Avec l'impassible soncier des obstacles dans sa cervelle pou sement, il marchait James Erlinton, a dessinateur à un jou jeté dans des spécula correspondant, mais A diverses reprises peu après s'envoler, bout d'une nuit de f Ces alternatives de ser froid, sans amoi Erlinton voulait être fertile, il s'était juré et il faudrait bien qu d'une déveine, il re Barnum, ne demand